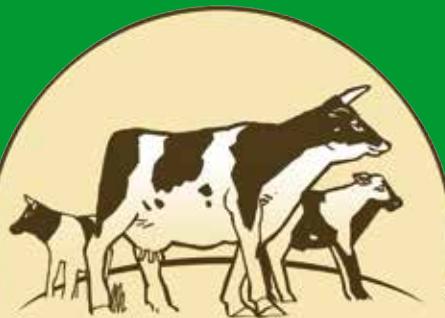


«Ce n'est pas le temps qui crée les liens, ce sont les évènements.»
Olivier Sillig, écrivain et cinéaste

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



Cond'r'aujourd'hui



P7



P8



P6



P8

Tant de liens à créer...



Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/5112 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : les lundis, mardis et jeudis de 14h30 à 17h, les vendredis et samedis de 9h30 à 11h30. Permanence téléphonique le lundi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 14h30 à 17h. Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site «cathocondroz.be» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information, «Les brèves», qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

LA Nativité EN VITRAUX



Vitrail de l'église de Seny.



Vitrail de l'église de Borsu.

En cette période d'avent et de veille de Noël, voici deux exemples, parmi beaucoup d'autres dans notre région, de vitraux dédiés à la Nativité. Au hasard de nos visites, voici les crèches représentées en la chapelle baptismale de l'église de Seny ainsi qu'en l'église de Borsu. D'une extraordinaire luminosité, ils méritent d'être admirés.

agenda

Décembre 2019
Janvier-février 2020

→ Concerts dans nos églises

- **Dimanche 1^{er} décembre à 15h à l'église d'Ouffet :** concert Gospel organisé par Elou's.
- **Dimanche 15 décembre à 18h à l'église de Tavier :** concert de Noël de la chorale «La choranthisnes» d'Anthisnes (et la chorale Melting Potes» de Chaudfontaine en invitée).
- **Samedi 21 décembre à 20h à l'église de Nandrin :** concert de Noël de la chorale «l'Élan vocal» de Nandrin en 1^{re} partie et duo piano et clarinette (J. Dupont et J. F. Foliez) en 2^e partie.

→ Célébrations du temps de Noël

- **Mardi 24 décembre à 17h :** Messes des familles à l'église des Avins, d'Ouffet et de Seny; à 24h: messes de minuit à l'église d'Ocquier et de Saint-Séverin.
- **Mercredi 25 décembre :** Eucharisties à 9h au presbytère d'Ouffet, à 9h30 à l'église de Clavier-Station, à 10h30 à l'église de Tavier et de Villers-le-Temple, à 11h à la clinique de Fraiture.

- Samedi 28 décembre :

Eucharistie à 18h à l'église d'Ellerelle.

- Dimanche 29 décembre :

Eucharisties à 9h au presbytère d'Ouffet et à 10h30 à l'église de Fraiture, célébration autour de la Parole à 11h à la clinique de Fraiture.

- Samedi 4 janvier :

Eucharisties à 18h à la chapelle de Pair et à l'église de Tinlot.

- Dimanche 5 janvier :

Eucharisties à 9h à l'église de Borsu et au presbytère d'Ouffet, messes des familles à 10h30 à l'église d'Anthisnes et de Nandrin, célébration autour de la Parole à 11h à la clinique de Fraiture.

→ Noël solidaire

- **À l'entrée de plusieurs églises,** vous trouverez un panier pour accueillir vos dons divers en faveur des personnes défavorisées de notre région.

- La campagne d'avent de «Vivre Ensemble»

appelle cette année à défendre les droits humains, mais également à construire des «nous» solidaires et à tisser des liens. L'action «Vivre Ensemble» soutient 86 associations actives dans le domaine de la lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles. Davantage d'informations sur le site: <https://vivre-ensemble.be>

- Lors des eucharisties de Noël :

vente de jacinthes pour l'Asbl «Autre terre».

- Une conférence Saint-Vincent-de-Paul

existe au cœur de nos villages condruziens pour soutenir les personnes en difficulté. Un don est possible sur les n° de compte suivants: BE 3110 30 3712 0655 (conférence de Saint-Séverin) et BE 9173 2616 25 3276 (conférence de Nandrin-Tinlot).

- L'aumônerie catholique de Lantin

cherche des enveloppes et blocs de feuilles, timbres non

oblitérés, bics et crayons, agendas et calendriers 2020 à destination de détenus indigents. Vous pouvez déposer vos dons au secrétariat à Scry.

→ Messes des familles

- **À l'église d'Anthisnes :** dimanche 1^{er} décembre, 5 janvier et 1^{er} mars à 10h30.

- **À l'église d'Ocquier :** dimanche 12 janvier, 9 février et 8 mars à 10h30.

- **À l'église d'Ouffet :** mardi 24 décembre à 17h et le dimanche 16 février à 10h30.

- **À l'église de Nandrin :** dimanche 1^{er} décembre, 5 janvier et 1^{er} mars à 10h30.

- **À l'église de Seny :** mardi 24 décembre à 17h.

- **À l'église des Avins :** mardi 24 décembre à 17h.

→ Au Prieuré Saint-Martin de Scry

- Vendredi 27 décembre à 19h30:

rière de Taizé.

- **Dimanche 12 janvier à 15h :** échange des vœux et goûter (auberge espagnole).

- **Lundi 17 février à 14h :** présentation audiovisuelle «Maurice Zundel, une spiritualité pour notre temps» par Richard Jacquemin.

- **Lundi 2 mars à 20h :** conférence de Gabriel Ringlet, «Éloge de la célébration: réenchanter les rites.»

Pèlerinage à Taizé pour les jeunes

Un voyage dans la communauté de Taizé est organisé du samedi 22 au mercredi 26 février. Informations auprès d'Anne-Marie et Jean-François Dedave (085 51 25 31 - dedavejf@belgacom.net)

Contact

■ Vous souhaitez réagir ?
 Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus.
 N'hésitez pas à nous écrire !
 Par mail :
 cathocondroz@hotmail.com
 ou par courrier
 à Cond'r'aujourd'hui
 place de l'Église, 3a
 4557 Scry.



■ Équipe de rédaction locale

Armand Franssen,
 Étienne Gérard, Marie-Louise
 Gérard, Miette Lovenis-Dejardin,
 Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres,
 Agnès Paris, Bernadette Rottier,
 José Warnotte.

En partenariat avec :
 Médias Catholiques

■ Édition-coréalisation

I Médias Catholiques
 Wavre - Tél. 010/235 900
 Directeur général & éditeur
 responsable : Didier
 Croonenberghs o.p. Directeur de
 la rédaction : Jean-Jacques Durré.
 Secrétaires de rédaction : Pierre
 Granier, Manu Van Lier. Rédaction :
 Anne-Françoise de Beaudrap,
 Natacha Coq, Sophie Delhalle,
 Jean-Louis Gios, Corinne Owen,
 Angélique Tasioux. Directeur
 opérationnel : Cyril Becquart.

I Bayard Service

Parc d'activité du Moulin,
 allée Hélène Boucher BP60090
 59874 Wambrechies CEDEX
 Tél. 0033 320 133 660
 Secrétariat de rédaction :
 Éric Sitarz
 Maquette : Anthony Liefooghe
 I Contact publicité :
 Tél. 0033 320 133 670
 ■ Impression :
 Offset impression (Pérenchies)



editorial



Luc Herwats

L'humain, tisseur de liens...

Tout être humain est un être de relations. Bien avant sa naissance, au cours de sa vie intra-utérine, le fœtus vit déjà en relation avec sa maman et son entourage proche. Notre conception aussi est issue d'une relation. Au cours de notre existence, notre tissu relationnel s'agrandit: famille, école, travail, rencontres diverses à travers nos loisirs, engagements et responsabilités.

L'humain, tant homme que femme, est conçu pour communiquer, créer des liens avec ses semblables. Il est sociable. «*L'homme n'est pas fait pour vivre seul*» (Genèse 2,18). Nous trouvons déjà cette affirmation dans le premier livre de la Bible. Et c'est bien vrai! Nous avons besoin les uns des autres! Pour vivre pleinement notre vie d'homme, «*tisser des liens*» est indispensable. Dans nos villages, beaucoup de groupes et de comités sont actifs en ce domaine: clubs sportifs, comités culturels, comités de quartiers, chorales, jardins collectifs, groupes de lecture, de tricot, de couture, de jeux de cartes, de Scrabble, de marcheurs, etc. Les pages qui suivent en présentent certains. Que de rencontres, d'échanges, d'entraide et d'amitiés possibles grâce à ces initiatives créatrices de liens.

Il y a pourtant quelque chose de paradoxal dans nos sociétés occidentales du XXI^e siècle. Malgré toutes les possibilités de communication (sans parler des médias et des réseaux sociaux), beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants connaissent l'une ou l'autre forme de solitude. Interrogeons-nous sur ce fléau! Que pourrions-nous faire chacun, là où nous vivons, pour renforcer les liens et briser les solitudes?

Les fêtes de fin d'année seront bientôt là! Le temps de Noël approche avec sa panoplie de décors lumineux et féériques, ses marchés de Noël, ses réjouissances multiples, ses repas de fête, la crèche avec l'Enfant Jésus entouré de Marie, Joseph, des bergers, des mages... Jésus est venu, il y a plus de 2000 ans, créer des liens: rencontres réconfortantes sur les routes de Palestine, repas partagés, vie offerte pour tous... Rien n'a changé! Soyons, devenons, restons tous tisseurs de liens dans nos milieux de vie! Déjà joyeux Noël et heureuse année 2020 à chacune et chacun.

→ Myriam Deflandre-Pesesse

Mon journal crée du lien, bravo! Je soutiens !

Eh oui! voici déjà le dernier numéro de votre journal paroissial de l'année 2019. Le lectorat est en croissance permanente; nous pouvons le mesurer régulièrement. C'est la preuve que la qualité est constante et nous entendons bien la maintenir. Aussi, une fois de plus, nous faisons appel à votre générosité qui sera garante de l'objectif que nous poursuivons. **Vous pouvez nous aider en versant votre participation sur le compte BE88 7 326 1 605 5741 de l'ASBL de l'Unité pastorale du Condroz** en mentionnant en communication «Cond'r'aujourd'hui». D'avance, nous vous remercions et vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année.

Journal Dimanche

Site et newsletter CathoBel

Messes radio/TV

Réflexions et infos à travers nos différents médias

Emissions radio et TV "Il était une fois"

Histoire de Noël

Une fête installée dans la société

Professeur à l'Université de Namur, Axel Tixhon revient sur les origines et l'évolution de la fête de Noël dans la société. Historiquement, plusieurs étapes marquent une rupture dans la manière de la célébrer, tandis que la dimension commerciale de la fête n'a cessé de prendre de l'ampleur.

De nos jours, la plupart des gens qui ne se revendiquent plus d'une appartenance catholique fêtent aussi Noël. Axel Tixhon rappelle d'ailleurs d'emblée que l'origine millénaire de l'événement n'est pas liée au christianisme. «*C'est une appropriation, dans la mesure où il s'agit d'une fête symbolique du cycle astronomique, lorsque la lumière reprend le pas sur la nuit. Déjà avant l'ère chrétienne, c'était un jour fêté parce qu'il y avait un nouveau rythme qui reprenait.*»

De fait, si la naissance du Christ est célébrée le 25 décembre, et ce dès le IV^e siècle, cette date ne figure pas dans les Évangiles. «*Le culte marital s'est d'ailleurs développé et amplifié au Moyen Âge autour de la naissance. La scénographie autour des personnages de la crèche répond à un besoin populaire de fêter ce moment de la naissance, même si l'élément religieux est peu présent. Cette fête s'est ensuite ancrée dans les mentalités et les habitudes populaires.*» C'est par excellence «*une fête de retrouvailles et de joie*», insiste encore Axel Tixhon, qui précise, «*durant ce moment, on peut espérer que les choses aillent mieux, puisqu'une nouvelle année va recommencer. Que ce soit une fête de l'espoir, c'est ancré dans toutes les familles, croyantes ou non. Il y a la volonté que l'année qui vient soit meilleure que celle qui s'en va. Avec le réveillon et la Nouvelle Année, on a deux fêtes qui se côtoient et se célèbrent pratiquement de la même manière : veille, bon repas et lendemain férié.*»

Et le professeur d'histoire de pointer, ces dernières années, les contrôles policiers «*qui ont très certainement freiné les déplacements*» et les retours des citadins vers leurs villages d'origine, quitte à parcourir des kilomètres. En outre, les cellules familiales sont devenues plus limitées. «*Dans le milieu urbain, la déchristianisation a été plus rapide que dans le milieu rural.*» L'historien estime néanmoins que le lien obligé avec les forces de la nature pour les croyants implantés dans un milieu agricole explique, pour partie, une forme de croyance, voire même de superstition.



Un siècle de changements

De manière générale, «*la fête de Noël se déroulait plutôt dans la soirée du 24 décembre, avec l'apothéose qui était la messe de minuit et les festivités qui suivaient, toutefois sans la tradition d'offrir des cadeaux. Le lendemain était un jour chômé pour l'ensemble de la population, avec des rencontres à l'intérieur de la communauté villageoise ou familiale, autour de cette festivité religieuse. Le jour de Noël était le dernier grand repas avant l'hiver et son caractère plus rigoureux.*» Historiquement, plusieurs étapes marquent une rupture avec une manière plus traditionnelle de célébrer la venue du Fils de Dieu. «*Dans les années 30, la grande modification sera celle de la société de consommation parmi les milieux bourgeois et urbains, lorsque la fête devient moins religieuse et se déroule à l'intérieur d'une cellule familiale plus petite. Le même rituel subsiste toutefois, avec un repas bien charpenté et bien arrosé dans la soirée du 24 ! Dans le milieu urbain, on voit aussi arriver un certain nombre d'habitudes d'outre-Atlantique et de France avec le personnage du Père Noël qui n'est plus religieux. Au début des années 50, l'apparition des produits américains permet de dater un développement qui suit le même processus que l'arrivée récente d'Halloween en Occident. Dans toute cette ambiance, Noël devient un moment d'échange de présents et sert la société de consommation qui se met en place dans les golden sixties*



et les années qui suivent.» Les décennies postérieures confirment cette diminution de la présence aux offices et d'une «emprise moins forte du culte. Dans les années 70-80, la présence à la messe de minuit était suivie dans le milieu rural par pratiquement toute la communauté, même les moins croyants. Dans un contexte urbain, cette habitude s'était déjà amenuisée aux alentours de la Seconde Guerre mondiale.»

Un assouplissement de la pratique

La veillée tardive «avait un côté fascinant pour les enfants, qui pouvaient veiller tard, à une heure exceptionnelle dans la vie de famille». Depuis quelques années, l'horaire des offices a connu un changement notable dans certaines paroisses, avec les messes

de famille avancées dans la soirée pour permettre aux plus jeunes d'y assister. «La fête religieuse s'inscrit dans une attente spécifique et partagée par la majorité de la population. C'est lié à une espérance. Il y a un consensus pour espérer quelque chose de mieux.» Parmi les signes tangibles qui signalent le retour de la période se trouvent les incontournables crèches et autres sapins. Toutefois, Axel Tixhon pointe le fait que «beaucoup de ces éléments sont liés à des habitudes populaires» et non pas à un état d'esprit porté sur une dimension religieuse. «Ainsi, on retrouve des intérieurs de maisons de non croyants avec des crèches.» Du côté des habitudes, la population belge «reste attachée aux mêmes rites: moment familial, échange de cadeaux, décorum, sapins, guirlandes».

Des signes extérieurs facilement perceptibles

L'aspect des illuminations a sensiblement évolué, souligne encore l'historien. «En période de difficultés financières, il y a une débauche dans certaines localités. C'est à comparer aux Diables rouges pendant les Coupes du monde. Il y a la volonté de se distinguer dans un environnement. C'est aussi le syncrétisme absolu, avec un mélange de toutes les références (rennes, Père Noël, crèche, étoile de Noël), depuis le plus commercial jusqu'au plus religieux. Avant même le début de l'avent, ça débute et c'est contagieux!» Ces fêtes comportent aussi un côté obligé, difficile à vivre pour certaines personnes plus isolées. «Passer les fêtes seuls chez soi devant son poste de télévision, c'est avouer cette famille ou cet entourage qu'on n'a pas.» Et puis, s'ajoutent encore à la longue liste des obligations, les cadeaux, tous ces cadeaux obligés, dont

l'absence, faute de moyens, doit représenter une cause «de frustration personnelle». Depuis quelques années, les échanges de cadeaux ont quitté la sphère familiale pour être reproduits dans les milieux scolaires ou professionnels et susciter une tournante d'échanges. «Ce moment de festivités a été investi par l'arsenal commercial là où il était investi par les rites ou habitudes religieux. Si on n'offre pas, on se met hors de la communauté à laquelle on appartient. Il y a un profit de la machine commerciale qui vise à faire en sorte que les acheteurs potentiels multiplient les personnes auxquelles ils se sentent redevables. Sur le plan commercial, c'est une aubaine.» Toutefois, «une résistance apparaît dans certains milieux «alter» qui se sentent manipulés par le système. Ce qui peut paraître sympathique dans un premier temps (avec un investissement contrôlé et réduit) peut vite dériver et devenir exagéré. Parti du monde de l'école, ce type de cadeau a gagné le monde des adultes, entre des collègues. De manière générale, les actions commerciales sont menées quand il y a un apport d'argent. Le treizième mois est payé au début ou à la moitié du mois de décembre, voire en novembre.» Enfin, les cartes de vœux ont également connu un processus de raréfaction. «Les cartes traditionnelles ont disparu depuis 25-30 ans. C'était une habitude d'envoyer une carte spécifique. Elle a été remplacée par la facilité de l'envoi en direct, puisqu'on est dans une société qui prône la rapidité. Le phénomène des SMS est terminé. Les vœux se transmettent à présent par Facebook, qui est pseudo-gratuit. Le geste est resté. Il est moins préparé, plus intuitif.»

→ Angélique Tasiaux

Vous avez apprécié cet article?

Retrouvez-en d'autres dans l'hebdomadaire Dimanche

Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

1 an
 42 €



«Il est important que le Foyer ouvre ses portes et favorise les relations de voisinage qui peuvent nous aider dans nos projets, explique Steve Van Waeyenberge, le directeur. J'insisterai aussi sur un objectif fondamental qui consiste à démystifier la maladie mentale et d'ôter ainsi les préjugés.»



Le Calydon Ambiance de fête Halloween au Calydon.

Le Calydon, un foyer ouvert sur l'extérieur

En plein Condroz, dans le charmant petit village de Yernée-Fraineux, niche une institution singulière: elle s'appelle le Calydon. C'est un foyer d'accueil et d'hébergement pour personnes fragilisées mentalement qui constitue ainsi un des six maillons de la chaîne Résidence du Fort créée voici une quinzaine d'années par une seule personne insatisfaite des conditions réservées à des patients internés en hôpital psychiatrique. À Yernée vivent tente-huit résidents encadrés par une trentaine de personnes. «C'est tout un petit monde à gérer quotidiennement» nous précise Steve Van Waeyenberge, le directeur de cette maison, qui précise: «Nous nous appuyons sur un projet pédagogique très élaboré et solide pour atteindre nos objectifs. Un de ceux-ci et qui vous intéresse particulièrement dans votre démarche est d'assurer la meilleure intégration possible de nos résidents». En effet, dans une optique de socialisation et de convivialité, les résidents ainsi que toute l'équipe du Foyer organisent certains évènements tels que

la fête d'Halloween, la fête des voisins ou alors un marché de Noël au sein du village en y invitant tous les habitants. Notre interlocuteur reprend encore: «Il est important que le Foyer ouvre ses portes et favorise les relations de voisinage qui peuvent nous aider dans nos projets. J'insisterai aussi sur un objectif fondamental qui consiste à démystifier la maladie mentale et d'ôter ainsi les préjugés».

Les résidents confectionnent aussi un journal de communication baptisé «Calynews»; dans le numéro de mai 2019, on peut y lire: «Comme à chaque fois, et depuis quelques années déjà, la fête des voisins organisée par notre résidence fut un succès. Quel plaisir de revoir nos chers voisins! Comme toujours, ils sont venus les bras chargés d'une petite douceur en guise de dessert à partager tous ensemble: tartes, gaufres, crêpes...nos estomacs s'en souviennent encore...». Cette fête est déjà programmée pour le mois de mai 2020

Voilà donc une superbe occasion pour créer un lien social et le côté magique peut même se révéler. Bernadette Rottier, membre de notre équipe de rédaction, témoigne de ce qu'elle a vécu: «Tout se passe dans une excellente ambiance et on a l'impression que toutes les barrières tombent; personnellement, j'y ai fait la connaissance de ma voisine que je connaissais à peine auparavant! On est en plein dans la création de liens là...»

Bravo au Calydon pour cette excellente initiative. Il semblerait que d'autres projets sont toujours en couveuse...il n'y a qu'à s'en réjouir...et attendre.



Le home «Le Calydon à Yernée

→ Bernadette Rottier et José Warnotte

Acteurs culturels en quête de social

La culture, un moyen d'abattre les différences, de rassembler les gens ? Nous en avons parlé avec la présidente du comité culturel de Clavier.

Trop souvent perçue comme élitiste, la culture, au contraire, en réunissant les gens, pourra se révéler facteur de cohésion sociale, facteur d'intégration. Nombre de nos comités locaux, villageois ou communaux sont exemplatifs en la matière. À degrés divers, sans doute. Mais presque partout grâce à l'action d'un nombre trop restreint de bénévoles et avec un soutien trop limité des autorités.



Luc Herwats

Martine Lemoine,
présidente du comité
culturel de Clavier.

Le comité culturel de Clavier, ouvert à des publics d'horizons les plus variés possible et avec des approches et des événements tout aussi variés, offre de multiples opportunités de rencontres. Sa présidente actuelle est madame Martine Lemoine, la quatrième depuis la création, «désignée volontaire». Elle nous explique la genèse, la philosophie de l'association.

Culture et socioculturel

La mise sur pied, il y a une quinzaine d'années, émanait d'une volonté partagée de citoyens et des autorités communales. Les statuts prévoient, en premier lieu, que l'association a «pour but un développement culturel et socioculturel... fondé sur la participation active du plus grand nombre, avec une attention particulière aux personnes les plus défavorisées.» Ainsi, par naissance et par essence, ce comité se veut au service d'un large public, bien plus que d'être un instrument au service de ses fondateurs.

Ce qui caractérise le comité, c'est la grande diversité des manifestations proposées visant des milieux très différents, mais aussi les succès d'audience. Ce sont autant d'occasions de tisser des liens.

Expositions, animations et spectacles

À titre d'illustration, la présidente cite en vrac, au long des années de fonctionnement : des déplacements en visite de musées, en visite d'expositions, variées entre «Toutankhamon», «Dali» et... «Harry Potter», du théâtre-action, des spectacles au Trocadéro, fêtes du livre ou de la musique, des concerts (souvent en co-organisation avec l'asbl L'Atelier), une grosse participation dans les nombreuses activités de «Ocquier, village millénaire»... Depuis l'origine du comité, la liste des activités est bien longue, mais on en retiendra deux plus spécialement, à succès, et dès lors organisées annuellement, «avec des abonnés !» : la «Nuit des chœurs» et, pour les enfants, «Noël au théâtre». «De plus, nous restons à l'écoute de la demande.»

Martine ne manque pas d'évoquer encore l'ouverture aux plus défavorisés et, pour eux, l'accès à des événements grâce à l'appui de l'action «Article 27», tout en regrettant une promotion insuffisante de cet avantage. Enfin, le comité culturel, acteur de la solidarité, met sur pied, chaque année, le petit déjeuner Oxfam, en faveur du commerce équitable et simultanément un petit marché de produits locaux.

Alors, un comité culturel en quête de social... ou l'inverse peut-être ?

→ Luc Herwats



Agnès Pois

La fête de la musique, une activité du comité culturel organisée avec l'Atelier.

Tisseuses de liens

L'une confectionne tartes et gâteaux, d'autres cousent et ravaudent. À chacun sa manière de tisser des liens...

Groupe «Couture»... au fil des rencontres

De début septembre à fin juin, les deuxième et quatrième lundis de chaque mois, elles sont une douzaine à se retrouver pour passer leur après-midi à Scry, à la salle du Prieuré. Nelly, Marie, Brigitte, Jeanine, Dina, Ida, Claudette, Christine, Arlette, Monique, Françoise et Myriam arrivent vers 14 heures, portant d'une main leur machine à coudre, de l'autre leur nécessaire de couture.

Depuis janvier 2017, elles sont là, à venir chercher des idées, partager des conseils pour mener à bien des travaux de couture : allant de simples ravaudages, raccourcissements, remise au goût du jour d'anciens vêtements, etc. à la réalisation de nouveaux habits, en adaptant leurs dimensions à partir de patrons en papier.

C'est Marie et Nelly qui coachent l'ensemble, donnant leur avis sur l'avancement de certaines réalisations et même consacrant une partie de leur temps pour initier les novices aux rudiments de l'art : prendre correctement les mesures, couper droit les tissus, maîtriser les aiguilles et les machines. Avec leurs conseils, Arlette, qui au départ n'y connaissait rien, est arrivée progressivement, en apprenant les différentes techniques, à réaliser de très belles choses.

Si leurs réunions ont un côté pratique, tout en travaillant, elles se parlent de ce qui leur tient à



coeur puis, avant de ranger la salle, se retrouvent toutes pour boire un café et partager quelques biscuits. Pour chacune d'elles, ce groupe est devenu une histoire d'amitié, une occasion de rencontrer, d'échanger, de créer des liens.

→ Jean-Luc Mayeres

Des pâtisseries qui font du bien

Pour Rose-Marie Mees, d'Ochain, le secret du bonheur, c'est d'aller vers les autres et, d'emblée, elle nous énonce sa devise : «*J'aime les gens et quand ils sont bien, je suis bien.*» Sa vie a basculé après le décès de son mari et la période très difficile qui s'en est suivie, où heureusement elle a été secondée par sa belle-famille. Puis, elle a adhéré à un groupe de balades et a été sollicitée pour donner un coup de main au ravitaillement. Devenue une sorte de «*mère nourricière*» pour ces marcheurs grâce à la fabrication de tartes et gâteaux, le succès aidant, elle a été jusqu'à changer de voiture pour pouvoir mieux transporter les pâtisseries «*faites maison*».

«*Quand on s'occupe des autres, on ne pense pas à soi*», dit-elle. C'est cela qui lui a permis de tenir le coup. Résilience et empathie sont des mots-

clés pour elle. Rose-Marie est tournée vers les autres et vers la vie, envers et contre tout. Femme d'action, mettant les gens à l'aise et servant de relais pour l'accueil des nouveaux, elle n'a d'autre ambition que de favoriser une bonne ambiance, dans un esprit de tolérance et de convivialité. Elle n'est pas du genre à se mettre en avant et veille toujours au respect de chaque personne et de sa personnalité. Aujourd'hui, Rose-Marie est impliquée dans de multiples activités de la commune de Clavier : le groupe seniors, les balades, le Repair café, le cours de wallon, les boîtes à livres... Curieuse de tout, sa soif d'apprendre est intacte et fait partie de sa philosophie : «*Aller de l'avant, ne pas s'apitoyer sur son sort.*»

→ Marie-Louise Gérard



Rose-Marie Mees.